

École Saint Michel Garicoïtz

Château Oihenartia - 64120 Etcharry



Lettre n° 5 - mai 2019

Bien chers parents,
Bien chers amis et bienfaiteurs,

Pourquoi l'école ? Pourquoi l'enfant va-t-il en classe ? Il est des comportements si habituels et nécessaires socialement qu'on n'en cherche peut-être jamais les raisons. Certes, l'enfant va en classe pour apprendre. Mais pourquoi apprendre ? Par obligation scolaire ? Pour avoir un diplôme qui nous permette un jour d'avoir une situation ? Les raisons, conscientes ou non que ses éducateurs ont de faire suivre la classe à un enfant influent nécessairement sur ses longues années d'efforts.

On a souvent à notre époque une vision trop utilitaire de l'étude. On étudie pour avoir un diplôme, ou

pour avoir les connaissances dont on aura besoin pour exercer tel métier, ou tel mode de vie. Cette conception des études montre vite ses limites : l'enfant fait l'impasse sur tout ce dont il ne voit pas l'intérêt pour sa vie future. Si les études doivent être utiles, pourquoi ferait-il l'effort d'apprendre ce qui ne lui servira pas ? En vain l'adulte essaiera-t-il de lui montrer que presque tout pourrait peut-être éventuellement lui servir un jour ; l'enfant n'y voit pas son intérêt ; il ne se réveillera pour ses études qu'à l'approche du baccalauréat.

L'erreur consiste à juger la connaissance et le travail de l'intelligence comme quelque chose

d'utile. Les anciens, avec Aristote, distinguaient le bien en trois catégories : le bien utile, qui est recherché en vue d'autre chose, tel que l'argent ; les biens délectables, qui offrent un certain plaisir lorsqu'on les possède ; et les biens honnêtes, qui sont recherchés pour eux-mêmes. Certes il existe des connaissances utiles, surtout dans le domaine pratique ; mais les connaissances, les vérités les plus nobles et les plus hautes sont recherchées pour elles-mêmes : elles sont des biens honnêtes. Dans le domaine de l'intelligence, le bien honnête ne sera pas seulement un catalogue de belles vérités, mais l'habitude de bien juger, de bien démontrer, de bien saisir, percer la vérité : ce sont les vertus



intellectuelles. Car, selon l'expression de Montaigne, il vaut mieux « une tête bien faite que bien pleine. »

On touche ici à la finalité même de l'homme. Dieu a doté celui-ci de deux facultés spirituelles, l'intelligence et la volonté ; ses autres facultés lui sont communes avec l'animal. Une vie vraiment humaine, différente de la vie animale, est donc une vie intellectuelle et morale, où l'intelligence se nourrit de la vérité et où la volonté adhère au bien. Il n'est pas « utile » d'être intelligent et bon : c'est le bien de l'homme et donc son bonheur. La Révélation ne contredit pas ces vérités naturelles, mais les confirme en les surélevant : notre bonheur éternel, ce sera de contempler avec notre intelligence





celui qui est la Vérité et qui s'offre à notre volonté comme le Bien suprême dont la jouissance est éternelle.

Ainsi, la question n'est pas de savoir si ce que nous apprenons à l'école sera utile dans notre futur métier. Il y a bien des artisans qui vivent du travail de leur mains tout en nourrissant leur intelligence d'autres pensées, parfois très hautes. Le but principal de l'enseignement scolaire est de contribuer à initier une vie intellectuelle, composante essentielle

d'une vraie vie humaine. Un bon apprentissage scolaire se prépare dès la petite enfance : il ne s'agit pas, comme on le croit parfois, d'apprendre à l'enfant à lire et à compter le plus tôt possible : une sur-stimulation intellectuelle trop hâtive peut déséquilibrer ; mais un petit enfant à qui on a beaucoup fait



découvrir les couleurs, les sons, les odeurs, les goûts, les différents aspects tactiles aura normalement plus tard une saine curiosité intellectuelle, car il aura appris avec plaisir à connaître. « L'homme



désire naturellement savoir », disait Aristote. Puis l'enfant apprend en primaire à maîtriser les outils de la connaissance intellectuelle (lecture, écriture, calcul) et édifie et structure son savoir dans les classes secondaires.



C'est pourquoi nous restons si attachés à un enseignement solide des matières littéraires. Le Père Calmel écrivait : *« À l'école ce qui de soi forme le plus les filles et les garçons c'est leur contact avec des œuvres belles (et plus tard avec une doctrine philosophique et théologique) qui expriment l'homme au*

titre de l'usage de sa liberté, et non pas au titre de sa connaissance de la nature sensible. Cela veut dire que la fréquentation des auteurs, sacrés ou profanes, anciens et modernes, français et étrangers, doit venir en premier. Une fréquentation dans laquelle on est éclairé par la Foi vive et armé d'une philosophie, au moins sous-jacente, mais, même alors, consciente et délibérée. Et cela n'exclut pas la physique, mais la fait tenir pour seconde : on ne dit pas secondaire.» (Père R.-T. Calmel, École chrétienne renouvelée, p.63). Il est peut-être moins « utile » de bien s'exprimer et de bien écrire aujourd'hui, parce qu'on y attache moins d'importance, et que l'ordinateur vous propose un correcteur d'orthographe. Mais la grammaire, les lettres, la philosophie, le latin,





l'histoire apprennent à structurer la pensée, à analyser, à poser un jugement avec finesse.

Anciennement par exemple, l'étude de la grammaire était considérée comme préparatoire à celle de la logique, cette partie de la philosophie qui apprend à diriger l'acte de notre raison vers le vrai : apprendre à bien parler, c'est déjà apprendre à bien penser. Les belles lettres épurent et ennoblissent le sentiment en le plaçant sous la direction de l'intelligence ; et le sentiment raisonné et ennobli nourrit

à son tour l'intelligence. L'étude du latin fait mieux percevoir la structure de notre langue, le sens étymologique des mots avant de nous donner accès aux grands auteurs de l'Antiquité. L'histoire apprend à l'homme d'où il vient, lui permet de mieux comprendre où il va, et met sous ses yeux les grands



exemples des temps passés. Les matières dites scientifiques, dont on fait tant de cas aujourd'hui, sont, il faut l'avouer, moins formatrices au point de vue intellectuel. Elles apprennent principalement la



rigueur, et ont un intérêt quant à la culture. Sinon, leur étude est souvent utilitaire, en ce sens que notre monde matérialiste offre beaucoup plus de possibilités de métiers à ceux qui étudient la quantité et la matière.

On accuse souvent aujourd'hui les écrans d'abêtir la jeunesse. Ils ont certainement leur responsabilité qui est énorme. Mais même là où l'on essaye d'en ôter l'influence, on observe parfois un désintérêt des enfants pour le simple fait de penser ou de réfléchir : par exemple on ne fait attention à bien écrire que si on rédige une copie de français ; ou on recourt tout de suite à l'aide du professeur pour se dispenser un effort intellectuel. Certes, tout le monde n'est pas fait



pour de hautes études, mais tout être humain est appelé à une certaine vie intellectuelle ; à fortiori tout chrétien, car la vie de la foi est une vie de l'intelligence. A l'heure du prêt-à-penser où, selon le philosophe Marcel De Corte, « l'intelligence est en péril de mort », puissent

nos adolescents comprendre que, de leurs études vraiment sérieuses, dépend en grande partie leur vie future, vraiment humaine et vraiment chrétienne, parce que dirigée par l'intelligence éclairée par la foi.

Abbé Arnaud d'Humières





Chronique de l'école

Dimanche 16 décembre, nous nous rendons à l'Aquarium de Biarritz, qui nous plonge dans toutes les mers du monde. Après avoir assisté au repas des phoques, la visite se termine par quelques embruns généreux sur le Rocher de la Vierge.

Jeudi 20 décembre, à la veille du départ en vacances, les élèves jouent une pièce d'Henri Ghéon, le Jeu des trois Rois.

Mercredi 9 janvier, la classe de sixième, talonnée par la classe de troisième, remporte le concours de crèches.



La classe de seconde part en retraite à Caussade du 13 au 16 janvier.

Vendredi 18 janvier, les parents viennent rencontrer les prêtres et les professeurs.



Le samedi 9 février, le frère Erwan se rend à Lourdes avec une équipe d'élèves pour aider les Soeurs à vider leur chapelle avant les travaux.

Du 10 au 13 février, c'est au tour des troisièmes de se rendre à Caussade et de s'y sanctifier. Le Père Marziac a l'habitude de dire que les résolutions



de retraite durent onze jours... nos élèves sauront-ils tenir au moins autant ? La réponse après les vacances de février qui arrivent !

Du 22 au 24 février, notre école reçoit la visite de Monsieur l'abbé Bourrat, directeur de l'enseignement dans le district de France.

Les 16 et 17 mars, les élèves de quatrième, accompagnés des abbés d'Humières et Wagner, se rendent à Bordeaux puis Saint-Macaire pour présenter leur pièce de théâtre, *Cyrano de Bergerac*. Succès prometteurs. Le dimanche matin, ils chantent la messe à la chapelle Notre-Dame du Bon-Conseil à

Bordeaux. Après leur représentation le dimanche à la salle des fêtes de Castillon de Castets, ils s'arrêtent pour dîner devant la cathédrale de Bazas.

Vendredi 22 mars, les prêtres de l'école et le frère Erwan partent à Lourdes pour la réunion de doyenné. Ils rentrent le lendemain avec Monsieur l'abbé de Jorna, supérieur du district, qui visite l'école pour la



première fois. Il chantera la messe de l'Annonciation le 25 mars, mais devra repartir sans avoir pu rencontrer les élèves. Ce n'est que partie remise, puisqu'il reviendra pour la Fête-Dieu à la fin de l'année.





Comme l'année dernière, un de nos élèves de quatrième, Rémi Saglio, est lauréat du concours du Plumier d'or. Les résultats définitifs seront dévoilés au courant du mois de mai.

Dimanche 31 mars, diaporama et conférence sur la Mission Rosa Mystica par le Docteur et Madame de Geofroy, qui depuis quelques années désormais se rendent chaque année aux Philippines pour la mission médicale de l'ACIM. L'après-midi, sortie à la montagne au pied du Pic d'Orhy.

Cette année, le tournoi intersport des écoles du district se tient au deuxième trimestre. Les sportifs se rendent à la Martinerie le jeudi 4 avril. Sans démériter pour autant, ils



préfèrent laisser la coupe aux adversaires, à charge à leurs successeurs de repartir la récupérer l'année prochaine.

Dimanche des Rameaux, course d'orientation par équipes dans la forêt d'Etcharry.

Mercredi Saint, les élèves reçoivent les résultats trimestriels. Certains se rendent dans leurs prieurés pour y servir les offices de la Semaine Sainte. Tous les autres assisteront à ces offices à l'école, profitant des diverses instructions et bénéficiant d'un cadre qui les maintient dans la ferveur en ces jours saints. Ils rentrent dans leur famille au sortir de l'office liturgique du Vendredi Saint.



Lors de la messe de la Vigile pascale, un élève de sixième fait sa première communion.

Les élèves sont en vacances de Pâques, et profitent de ces moments pour se reposer bien sûr, mais également pour vendre leurs billets de tombola, pour la kermesse du 1er juin. ■

Avancement des travaux



Cet hiver un fort coup de vent a emporté une vieille lucarne de la toiture du château ; aux frais de l'école, un velux neuf est venu la remplacer. D'autres réparations coûteuses s'avèrent nécessaires sur la chaudière du château et du réfectoire.

La salle de communauté du château attend désormais ses huisseries et un rattrapage professionnel de la corniche du plafond ; après quoi elle pourra être terminée et offrir un lieu de détente un peu à l'écart.

Quant aux huisseries du château, le devis de remplacement est toujours en discussion ; il s'avère finalement nécessaire de changer quelques huisseries de plus et le devis devrait s'élever autour de 50.000€. Nous n'avons pour l'instant reçu que peu de dons pour faire face à cette dépense ; elle s'avère pourtant inévitable, puisque certaines fenêtres ne peuvent plus être fermées.

Enfin des travaux d'agrandissement de notre chapelle ont commencé ; il s'agit principalement d'abattre quelques cloisons et de rattraper les jonctions, pour permettre à tous les fidèles d'être à l'intérieur le dimanche. Nous espérons terminer d'ici septembre.

Nous confions tous ces soucis, chers bienfaiteurs, à l'aide de votre bienveillante générosité, et vous assurons de nos prières. ■





Pour aider et soutenir
votre école Saint Michel Garicoïtz

COUPON RÉPONSE

Vous pouvez nous aider :

- En envoyant un chèque à l'ordre de l'AEP Saint Michel Garicoïtz
- Par virement bancaire au profit de l'école (RIB ci-dessous)
- Par un don ISF (nous contacter 05.59.65.70.05)

IBAN⁽¹⁾ :



BNP PARIBAS

BIC⁽²⁾ :

Code banque	Code agence	Numéro de compte	Clé RIB	Agence de domiciliation
30004	00311	00001282175	55	BNPPARB SAINT PALAIS (00311)

(1) International Bank Account Number

(2) Bank Identifier Code

(3) Relevé d'Identité Bancaire

Je souhaite soutenir l'école Saint Michel Garicoïtz d'Etcharry

par un chèque de _____ € ci-joint.

par un virement bancaire
de _____ € effectué le __/__/__

je souhaite recevoir un reçu fiscal

par un virement permanent

par un don ISF

par une promesse de legs

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____



École Saint Michel Garicoïtz d'Etcharry

05.59.65.70.05 - 64e.etcharry@fsspx.fr



Vos dons vous donnent droit à une réduction d'impôt de 66 %
du don effectué, dans la limite de 20 % du revenu imposable.
Ainsi, un don de 100 € vous coûte en réalité 34 €

Vous pouvez nous aider :

- En envoyant un chèque à l'ordre de l'AEP Saint Michel Garicoïtz
- Par virement bancaire au profit de l'école (voir le coupon réponse)
- Par un don ISF (nous contacter 05.59.65.70.05)



École Saint Michel Garicoïtz - Château Oihenartia - 64120 Etcharry
05.59.65.70.05 - 64e.etcharry@fsspx.fr